



HAL
open science

Niggallum, lecture akkadienne du mois SHE-KIN-KU5 dans le calendrier dit “de Samsî-Addu”

Denis Lacambre

► **To cite this version:**

Denis Lacambre. Niggallum, lecture akkadienne du mois SHE-KIN-KU5 dans le calendrier dit “de Samsî-Addu”. Jean-Marie Durand; Dominique Charpin. Florilegium marianum VI. Recueil d'études à la mémoire d'André Parrot, SEPOA, pp.505-511, 2002, Mémoires de N.A.B.U. n° 7. halshs-02950413

HAL Id: halshs-02950413

<https://shs.hal.science/halshs-02950413>

Submitted on 3 Nov 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Denis LACAMBRE

I. LA DOCUMENTATION DE CHAGAR BAZAR ET DE TELL LEILAN

I.1. Les tablettes de Chagar Bazar CB 2618 et CB 2611

La tablette portant le numéro d'inventaire CB 2611 a été découverte dans le contexte de sur-

face) et est datée du

šamšum-šar-šadum. La date se présente de la manière suivante (cf. copie ci-dessous) :

(6) šamšum-šar-šadum (7) 10+9-kam (8) šamšum-šar-šadum

Une autre tablette CB 2610 a été retrouvée dans le même contexte que CB 2611 et elle pourrait

être. Elle est cependant très endommagée : toute la surface est perdue sauf une partie

qui peut être lue (cf. copie ci-dessous) :

(1) šamšum-šar-šadum (2) 10+9-kam (3) šamšum-šar-šadum

NIGGALLUM, LECTURE AKKADIENNE DU MOIS ŠE-KIN-KU₅ DANS LE CALENDRIER DIT « DE SAMŠÎ-ADDU »*

Denis LACAMBRE
Université de Liège

Parmi les tablettes découvertes à Chagar Bazar depuis la reprise des fouilles par une mission conjointe internationale¹, deux tablettes de l'époque de Samsî-Addu exhumées en 2000 posent un problème particulier. Elles sont datées du mois *niggallum*. Or, il s'agit d'un mois qui n'est pas attesté dans le calendrier dit « de Samsî-Addu » jusqu'à présent.

Lors de l'instauration de l'empire de Samsî-Addu, un calendrier commun à tout le royaume de Haute-Mésopotamie fut utilisé, appelé par D. Charpin « calendrier de Samsî-Addu ». Il s'agit sans doute du calendrier d'Ekallâtum, ville dont Samsî-Addu s'était emparé et avait fait sa première capitale². L'usage de ce calendrier fut généralisé à toutes ses possessions. Ainsi a-t-il été employé notamment à Chagar Bazar (dont le nom ancien est toujours inconnu), Mari, Qaṭṭarâ (Tell Rimah), Šubat-Enlil (Tell Leilan) ou Tuttul (Tell Bi'a). Il a continué à être utilisé dans certaines villes, comme Qaṭṭarâ ou Šubat-Enlil, après la chute de l'empire de Samsî-Addu.

L'ordre des mois de ce calendrier a été établi par D. Charpin³, principalement à partir de la documentation retrouvée à Mari. Cette reconstitution a été confirmée par les études portant sur les tablettes retrouvées en 1987 et en 1991 à Tell Leilan⁴.

Dès lors se pose la question du statut du mois de *niggallum* au sein de ce calendrier.

On présentera tout d'abord la date des deux tablettes retrouvées au cours de la deuxième campagne de fouilles de Chagar Bazar (2000), auxquelles il est possible d'ajouter un autre exemple provenant de Tell Leilan. Ensuite, les différentes attestations du mois viii* (še-kin-ku₅) seront examinées dans la documentation publiée jusqu'à présent. Enfin, on montrera que la lecture akkadienne du mois še-kin-ku₅ doit être *niggallum* et non *addarum*.

* Cet article a été préparé dans le cadre du Programme Pôles d'attraction interuniversitaire – État belge, Services du Premier Ministre – Services fédéraux des affaires scientifiques, techniques et culturelles.

¹ Mission conjointe formée par la Direction Générale des Antiquités et des Musées de Syrie (DGAM), l'Université de Liège (ULg) et la *British School of Archaeology in Iraq* (BSAI). Les deux tablettes proviennent du chantier I, fouillé en collaboration par la DGAM et l'ULg.

² Cf. « Les archives d'époque "assyrienne" dans le palais de Mari », *MARI* 4, 1985, p. 247 ; voir aussi D. Charpin et J.-M. Durand, « Aššur avant l'Assyrie », *MARI* 8, 1997, p. 376.

³ Cf. *MARI* 4, 1985, p. 244-247.

⁴ Cf. Farouk Ismail, *Altbabylonische Wirtschaftsurkunden aus Tell Leilan (Syrien)*, PhD. Diss., Eberhard-Karls Universität, Tübingen, 1991, p. 12 (communication de D. Charpin) et M. Van de Mierop, « The Tell Leilan Tablets 1991. A Preliminary Report », *OrNS* 63, 1994, p. 308 ss.

1. LA DOCUMENTATION DE CHAGAR BAZAR ET DE TELL LEILAN

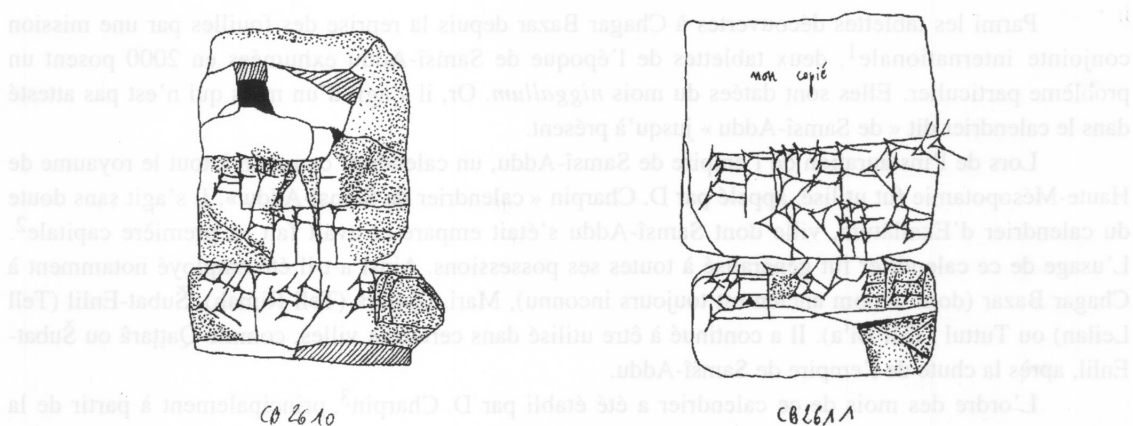
1.1. Les tablettes de Chagar Bazar CB 2610 et CB 2611

La tablette portant le numéro d'inventaire CB 2611 a été retrouvée hors contexte (couche de surface). Mais elle se rattache par son contenu à l'archive découverte en 2001 (sortie de bière de bonne qualité ; cf. ici-même l'article sur les découvertes épigraphiques de Chagar Bazar). Elle est datée du 19/niggallum-bis/Asqudum. La date se présente de la manière suivante (cf. copie ci-dessous) :

(6) iti *níg-gal-lim* mìn (7) u₄ 10+9-kam (8) *li-mu àš-q[ú]-[du]*¹

Une autre tablette CB 2610 a été retrouvée dans le même contexte que CB 2611 et elle pourrait être datée du même mois. Elle est cependant très endommagée : toute la surface est perdue sauf une partie de la date. On pourrait peut-être lire (cf. copie ci-dessous) :

(1') iti *níg¹-g[a]l-[lim ...]* (2') u₄ *6¹-kam* (3') *li-mu àš-qú-[du]*



1.2. La tablette L.79-183 de Tell Leilan

La tablette L.79-183, découverte à Tell Leilan lors de la campagne de 1979, est, elle aussi, datée du mois de *niggallum*. Elle a été retrouvée sur l'acropole nord-est (temple, bâtiment II). Son contenu est encore inédit, mais il s'agirait d'un texte économique. Elle est datée de l'éponyme Addu-bâni fils de Pussaya (*li-mu* ^dIM-ba-ni dumu *pu-us-sà-ia*⁵) et elle est scellée par deux serviteurs de Samsî-Addu⁶.

2. LES DIFFÉRENTES ATTESTATIONS DU MOIS VIII*

2.1 Les attestations du mois še-kin-ku₅ (viii*)⁷

Les différentes attestations présentées ci-dessous montrent que le mois viii* du calendrier de Samsî-Addu est toujours écrit še-kin-ku₅. Cette constatation repose sur un échantillon représentatif le plus large possible, mais qui ne prétend pas à l'exhaustivité.

⁵Cf. R.M. Whiting, « The Tell Leilan Tablets : A Preliminary Report », *AJA* 94, 1990, p. 572b et n. 108 ; *id.*, « Tell Leilan/Šubat-Enlil. Chronological Problems and Perspectives », dans S. Eichler *et al.* (éds), *Tall al-Hamidiya 2*, Fribourg (Suisse) et Göttingen, 1990, p. 185, fig. 1 et p. 188-189.

⁶Cf. R.M. Whiting, *AJA* 94, 1990, p. 572b, n. 109. Il s'agit des sceaux de Ilî-bâ[ni], serviteur de Samsî-Addu et de Šamaš-na[šir], fils de Ipqu[...], serviteur de Samsî-Addu.

⁷Pour la lecture še-kin-ku₅, cf. désormais G. Beckman, « Month XII », *NABU* 2000/46 ; pour sa place dans le « calendrier dit de Samsî-Addu », cf. D. Charpin, *MARI* 4, 1985, p. 244-247, repris dans l'annexe ci-dessous.

CHAGAR BAZAR

La graphie še-kin-ku₅ est toujours utilisée parmi les dix attestations publiées jusqu'à présent :

14/viii*/Awīliya	OBTCB 68 ; 69
-/viii*/Addu-bāni	OBTCB 24 ; 33 ; 44 ; 54 ; 62 ; 63
1/viii*/Addu-bāni	OBTCB 70
23/viii*/Addu-bāni	OBTCB 47

On peut noter que la référence OBTCB 42, telle qu'elle est présentée par Ph. Talon, pourrait laisser penser que la tablette est datée du mois d'*addarum* (l. 17 : iti *a-da-ri-im*). Mais l'analyse du dossier autorise une lecture *a-ia'-ri-im*⁸, soit le mois vii*. En effet, ce texte enregistre la livraison de rations mensuelles de grains pour sept bergers (*kaparrum*⁹). Quatre textes du même type nous sont parvenus, datant tous de l'éponymat d'Addu-bāni. Or le mois viii* (še-kin-ku₅) est déjà attesté par le texte OBTCB 24 ce qui renforce notre nouvelle proposition de lecture, car la rédaction de deux textes identiques pour le même mois paraît improbable. La séquence chronologique de ce dossier est désormais la suivante :

- /iv*/Addu-bāni (OBTCB 51)
- /vii*/Addu-bāni (OBTCB 42)
- /viii*/Addu-bāni (OBTCB 24)
- /ix*/Addu-bāni (OBTCB 40).

Enfin, parmi les textes découverts depuis le début de la reprise des fouilles, et notamment lors de la troisième campagne (2001), aucun texte n'est daté du mois viii* (še-kin-ku₅).

MARI

Dans la capitale de Yasmah-Addu, on trouve toujours la graphie še-kin-ku₅ notamment dans les textes administratifs rassemblés par D. Charpin dans son étude sur le calendrier de l'époque éponymale¹⁰ :

[...]/[še-kin]-ku ₅ /Ikûn-pîya	M.10356 (= B. Lafont, <i>Mélanges Birot</i> , 1985, p. 176, n° 20) : 9'-10'
7/še-kin-ku ₅ /Ikûn-pîya	M.11428 (= D. Charpin, <i>MARI</i> 3, 1984, p. 95, n° 81) : 6-8
17/še-[ki]n-ku ₅ /Ikûn-pîya	M.10343 (= B. Lafont, <i>op. cit.</i> , p. 170, n° 1) : 12-14
21/še-kin-k[u ₅]/Ikûn-pîya	M.10345 (= <i>ibid.</i> , p. 171, n° 2) : 21
24/še-kin-ku ₅ /Ikûn-pîya	M.10338 (= <i>ibid.</i> , n° 4) : 9-11
24/še-kin-ku ₅ /Ikûn-pîya	M.10352 (= <i>ibid.</i> , n° 3) : 17
28/še-kin-ku ₅ /Ikûn-pîya	M.12399 (= D. Charpin, <i>MARI</i> 3, 1984, p. 95, n° 82) : 8-10 ; TH 84.68 (= J.-M. Durand, <i>MARI</i> 4, 1985, p. 267)
30/še-kin-ku ₅ /Ikûn-pîya	M.10342 (= B. Lafont, <i>op. cit.</i> , p. 172, n° 6) : 14-16
?/še-kin-ku ₅ /Nimer-Sîn	M.13064 (inédit)
3/še-kin-ku ₅ /Nimer-Sîn	M.8279 (inédit) ; M.12941 (inédit)
24/še-kin-ku ₅ /Nimer-Sîn	M.14064 (= <i>ARMT</i> XXV 300) : 23-24
12/še-kin-ku ₅ /Īâb-šilli-Aššur	TH 82.127 (cf. J.-M. Durand, <i>MARI</i> 4, 1985, p. 428, texte k) : 52-53

⁸Je remercie D. Charpin et N. Ziegler pour leur suggestion de correction. Les copies de ce texte (A.949 = M.7794) autorisent une correction en ce sens : cf. D. Snell, « The Old Babylonian Texts from Chagar Bazar in the Aleppo Museum », *AAAS* 33/2, 1983, p. 235 ; Ph. Talon, *Old Babylonian Texts from Chagar Bazar* (= OBTCB), *Akkadica Supplementum* X, Bruxelles, 1997, pl. 6, n° 42. C.J. Gadd avait d'ailleurs proposé la lecture *a-ia-ri-im* dans le catalogue sommaire des tablettes retrouvées en 1937 ; cf. « Tablets from Chagar Bazar and Tall Brak, 1937-38 », *Iraq* 7, 1940, p. 51 (s.v. A.949).

⁹Cf. F. Van Koppen, compte rendu de Ph. Talon, OBTCB, 1997 dans *Afo* 46/47, 1999-2000, p. 338a, dossier A.4 (« Ration lists for the shepherds ») ; il faut désormais modifier l'ordre des textes en fonction de notre proposition.

¹⁰Cf. *MARI* 4, 1985, p. 256-266.

Dans la documentation épistolaire, les quelques lettres datées du Royaume de Haute-Mésopotamie utilisent toujours la graphie še-kin-ku₅¹¹ :

- ARM I 37 (= LAPO 16 280) : 42 (iti ʿše1-[kin]-ku₅)
- ARM I 50 (= LAPO 18 965) : 5 (iti še-kin-ku₅)
- ARM IV 76 (= LAPO 16 31) : 48 (iti še-kin-ku₅)
- ARM IV 80 (= LAPO 17 729) : 12' (iti še-kin-ku₅)
- A.687 (= LAPO 17 486) : 41 (iti še-kin-ku₅)
- A.2416 (inédit, cité par D. Charpin et J.-M. Durand, *MARI* 4, 1985, p. 246, n. 12) : (iti še-kin-ku₅).

Enfin, c'est aussi une graphie sumérienne qui est utilisée dans une inscription royale, comme dans la stèle rapportant la campagne de Samsî-Addu contre Qabrâ (cf. AO 2776 : col. ii' 12 : iti še-kin-ku₅, dans A.K. Grayson, *RIMA* 1, 1987, p. 63-65, A.0.39.1001 ; passage cité aussi par J.-M. Durand et M. Guichard dans *FM* III, 1997, p. 44) ou bien dans un texte rituel, comme dans la tablette du *kispum* (cf. *FM* III 4 : col. i 1 : iti še-kin-ku₅, d'après l'édition du texte par J.-M. Durand et M. Guichard).

QATṬARĀ

Dans neuf textes administratifs de Tell Rimah, le mois viii* est toujours écrit še-kin-ku₅¹² :

- OBTR 170 : 5
- 178 : 8, 10
- 179 : 6
- 180 : 7
- 181 : 7
- 188 : 8
- 199 : 5
- 218 : 5
- 232 : 14.

ŠUBAT-ENLIL

Parmi les textes de Tell Leilan découverts jusqu'à présent et datés du mois viii*, on trouve toujours la graphie še-kin-ku₅, aussi bien parmi les tablettes retrouvées en 1985¹³, 1987¹⁴ qu'en 1991¹⁵. Les documents découverts en 1979, 1980 et 1982 sont encore inédits¹⁶.

TUTTUL

Dans les tablettes de Tell Bi'a, il existe 51 attestations du mois viii*. L'épigraphiste de la mission n'a pas fait de remarques particulières sur la graphie de ce mois : il doit être écrit še-kin-ku₅. Un article récent donne les références suivantes pour ce mois¹⁷ :

¹¹Cf. M. Birot *et al.*, *ARMT* XVII/1, 1979, p. 271.

¹²Cf. la liste donnée dans S. Dalley *et al.*, *The Old Babylonian Tablets from Tell Al Rimah* (= *OBTR*), Londres, 1976, p. 266 s.v. *Addaru*.

¹³Cf. R.M. Whiting, *AJA* 94, 1990, p. 575-579.

¹⁴Cf. C.A. Vicente, *The 1987 Tell Leilan Tablets Dated by the Limmu of Habil-kinu*, Unpublished PhD., Yale University, 1991 (University Microfilm n° 9315202, Ann Arbor, 1992), p. 20-22.

¹⁵Cf. M. Van de Mierop, *OrNS* 63, 1994, p. 308-310.

¹⁶Voir provisoirement H. Weiss, « Tell Leilan and Shubat-Enlil », *MARI* 4, 1985, p. 269-292.

¹⁷Cf. M. Krebernik, « Neues zu den Eponymen unter Jasmaḥ-Addu », *AoF* 28, 2001, p. 5-7. La publication définitive de ces textes (*KTT* = Keilschrifttexte aus Tuttul) doit paraître dans le volume *WVDOG* 100 (*Tall Bi'a - Tuttul II : Die altorientalischen Schriftfunde*).

15/viii*/Ibni-Addu	<i>KTT</i> 73
26/viii*/Ibni-Addu	<i>KTT</i> 74 ¹⁸
[...]/viii*/Rigmânum	<i>KTT</i> 208 ; 209
27/viii*/Rigmânum	<i>KTT</i> 199 ; 200 ; 201 ; 202 ; 203 ; 204 ; 205 ; 206 ; 207 ; 210 ; 211 ; 212 ; 213 ; 214 ; 215 ; 216 ; 217 ; 218 ; 219 ; 220 ; 221 ; 222 ; 223 ; 224 ; 225 ; 226 ; 227 ; 228 ; 229 ; 230 ; 231 ; 233 ; 240
26/viii*/Ikûn-pîya	<i>KTT</i> 247 ; 248
[...]/viii*/Awîliya	<i>KTT</i> 86
15/viii*/Awîliya	<i>KTT</i> 87
18/viii*/Awîliya	<i>KTT</i> 88
21/viii*/Awîliya	<i>KTT</i> 89
30/viii*/Addu-bâni	<i>KTT</i> 157 ; 158 ; 159 ; 160 ; 161 ; 162 ; 163 ; 164

2.2. Un mois intercalaire

Plusieurs exemples montrent que le mois viii* pouvait être un mois intercalaire¹⁹. Dans ce cas on adjoignait après la date le signe MÎN. C'est le cas à Tell Rimah, comme le montre la référence *OBTR* 213 : 5 (iti še-[kin]-ku₅ mîn).

À Tell Leilan, seuls les textes publiés par C. Vicente étaient datés par un mois viii* intercalaire²⁰. On peut établir la liste des 16 références suivantes :

- n° 4 (L.87-251) : 6
- n° 12 (L.87-703) : 7
- n° 14 (L.87-759) : 9
- n° 26 (L.87-223) : 10
- n° 36 (L.87-804) : 8
- n° 37 (L.87-1305) : 32
- n° 53 (L.87-653) : 18
- n° 72 (L.87-184) : 19
- n° 79 (L.87-398) : 11
- n° 80 (L.87-445) : 7
- n° 89 (L.87-709) : 7
- n° 99 (L.87-977a) : 9
- n° 117 (L.87-1412) : 11
- n° 131 (L.87-429) : 6'
- n° 132 (L.87-474) : 6
- n° 151 (L.87-444) : 8.

3. LE MOIS ŠE-KIN-KU₅ SE LIT NIGGALLUM

À partir des trois exemples rassemblés ci-dessus et des multiples attestations de la graphie še-kin-ku₅, on peut penser que le mois qui s'écrivait ainsi se lisait *niggallum* en akkadien.

En effet, on a vu que l'ordre et le nom des mois du calendrier de Samsî-Addu est bien établi et que l'adjonction d'un nouveau mois ne semble pas possible.

En second lieu, le contexte de l'archive des tablettes de Chagar Bazar (archive interne à l'administration) rend impossible que celles-ci soient datées par un mois d'un calendrier extérieur, comme cela est attesté pour quelques tablettes de Mari²¹. De même, la tablette de Tell Leilan n'est sans doute pas

¹⁸Ce texte (référence Bi.26/49 : 94) a déjà été cité dans « Die Textfunde aus Tall Bi'a », *MDOG* 122, 1990, p. 68, n° 1 : 6-7. L'auteur indiquait alors la date du 25/še-kin-ku₅/Ibni-Addu.

¹⁹Cf. D. Charpin, *MARI* 4, 1985, p. 247.

²⁰Cf. *The 1987 Tell Leilan Tablets...*, 1992, p. 21 : elle indique l'utilisation du signe MIN, mais d'après M. Van de Mieroop, il s'agit en fait du signe MÎN, cf. *OrNS* 63, 1994, p. 310.

²¹Cf. D. Charpin, *MARI* 4, 1985, p. 247.

datée par un mois du calendrier d'Ešnunna (contrairement à ce que R. M. Whiting avait proposé²²). Ce document doit être lui aussi issu de l'administration de Šubat-Enlil : d'après la description sommaire des textes retrouvés, il s'agirait sans doute d'une tablette économique²³, ce qui conviendrait bien à notre proposition.

Ensuite, il a été exposé ici que l'on ne trouve jamais une attestation du mois viii* écrit phonétiquement *addarum* jusqu'à présent : il est toujours écrit idéogrammatiquement še-kin-ku₅. CB 2611 montre aussi que ce mois peut être intercalaire comme les exemples retrouvés à Tell Leilan ou à Tell Rimah nous l'attestent. De surcroît, on peut noter que *niggallum* en akkadien a le sens de « faucille²⁴ », comme son équivalent sumérien (še-kin-ku₅). Notre proposition permettrait de montrer que le mois aurait le même sens en akkadien et en sumérien. Enfin, ce serait un nouvel exemple d'un mois en commun entre le « calendrier dit de Samsî-Addu » et celui d'Ešnunna. Il y avait déjà six mois identiques dans les deux calendriers (*abum*, *niqumum*, *kinûnum*, *tamhîrum*, *nabrûm* et *Mammîtum*²⁵). Avec notre proposition, on en aurait un septième (*niggallum*). Cette équivalence permet aussi de faire correspondre le premier mois du calendrier d'Ešnunna, à savoir *niggallum*, avec le même mois du « calendrier dit de Samsî-Addu » (où il est le huitième²⁶).

Par ailleurs, on sait que le terme *niggallum* peut avoir le sens de « moisson²⁷ ». Or, plusieurs indices montrent qu'à une occasion, à l'époque de Samsî-Addu, le mois viii* a coïncidé avec le temps de la moisson. D. Charpin note ainsi que dans le texte de l'inscription de l'expédition vers Qabrâ (cf. ci-dessus), la moisson (*ebûrum*) est toujours sur pied au mois še-kin-ku₅ ; une lettre inédite de Mari indique que la moisson a lieu au même moment²⁸. Mais l'adéquation entre le nom du mois et le calendrier agricole est une question qui ne peut être résolue ici, notamment à cause des décalages engendrés par l'utilisation d'un calendrier lunaire à cette époque²⁹.

CONCLUSIONS

L'ancienne équivalence doit donc être rectifiée : la lecture du mois še-kin-ku₅ dans le « calendrier dit de Samsî-Addu » n'est plus *addarum* mais *niggallum*. Cette hypothèse avait déjà été avancée par

²²Cf. *AJA* 94, 1990, p. 572b et n. 111.

²³H. Weiss donne la description suivante du contenu des tablettes trouvées lors des trois campagnes de 1979, 1980 et 1982 sur l'acropole : « The twenty-two tablets are for the most part economic documents concerned with the receipt of grain, fodder, wood and asphalt » ; cf. *MARI* 4, 1985, p. 281.

²⁴Cf. M.E. Cohen, *The Cultic Calendars of the Ancient Near East*, Bethesda (Maryland), 1993, p. 266.

²⁵Cf. D. Charpin, *MARI* 4, 1985, p. 247. J.-M. Durand a proposé que Samsî-Addu soit originaire de la ville d'Agadé (cf. *LAPO* 17, p. 108-109), c'est-à-dire à peu de distance du royaume d'Ešnunna : il aurait alors pu être influencé par la ménologie en usage dans ce royaume. Cependant, la question de l'origine du calendrier employé par Samsî-Addu ne peut être résolue dans l'état actuel de nos connaissances.

²⁶Cela confirmerait l'hypothèse de R.M. Whiting de placer le mois de *niggallum* au début de l'année à Ešnunna et non à la fin, cf. « Four Seal Impressions from Tell Asmar », *AfO* 34, 1987, p. 32, n. 16.

²⁷Cf. *CAD* N/2, p. 214, 1.c ; on peut ajouter aussi la référence suivante issue de la documentation de Shemshāra (je remercie J.-R. Kupper pour m'avoir signalé cette attestation) : SH.859+ : (40) *wa-ar-ki ni-gal'-lim i-nu-ma ni-gal-lum* (41) *i-ma-aq-qû-tû* ..., lettre éditée par J. Laessoe et Th. Jacobsen dans « Šikšabbum Again », *JCS* 42, 1990, p. 147-153, n° 6.

²⁸D. Charpin et J.-M. Durand dans « La prise du pouvoir par Zimri-Lim », *MARI* 4, 1985, p. 246, n. 12. Le passage cité (sans numéros de lignes) de la lettre A.2416 est le suivant : « *tašrît ebûrim ina iti še-gur₁₀-ku₅* ».

²⁹Cf. D. Charpin, *MARI* 4, 1985, p. 246-247 : il correspondrait à l'équinoxe de printemps, soit mars-avril (cf. tableau ci-dessous).

S. Greengus³⁰ suivi par M. Cohen³¹ ; elle reposait en particulier sur la constatation de l'usage relativement tardif de la série *nisannum* où apparaît le mois *addarum*³². Elle trouverait un nouvel appui ici.

L'utilisation du mois *niggallum* dans la région du Tigre et de la Haute-Mésopotamie serait une nouvelle attestation de la diffusion de ce mois dans tout le Proche-Orient : il était déjà bien connu à l'Est (royaume d'Ešnunna), mais aussi à l'Ouest, à Alalah (*niqali*³³), Emar (*niqalu*) et Ugarit (*nql*³⁴).

Une étude plus complète sur les calendriers de l'époque amorrite dépasse le cadre de cet article et devrait faire l'objet de développements ultérieurs³⁵.

ANNEXE : calendriers d'Ešnunna, de Mari et de « Samsî-Addu »

(d'après D. Charpin, *MARI* 4, 1985, p. 246 et R.M. Whiting, *AfO* 34, 1987, p. 32, n. 16)

Mois	Ešnunna	Mari	Mois	« Samsî-Addu »	
i	<i>niggallum</i>	<i>urâhum</i>	viii*	<i>niggallum</i> (še-kin-ku ₅)	Mars-avril
ii	<i>elûnum</i>	<i>malkânum</i>	ix*	<i>magrânum</i>	avril-mai
iii	<i>magrattum</i>	<i>lahhum</i>	x*	<i>Dumuzi</i>	mai-juin
iv	<i>abum</i>	<i>abum</i>	xi*	<i>abum</i>	juin-juillet
v	<i>zibnum</i>	<i>hibirtum</i>	xii*	<i>tîrum</i>	juillet-août
vi	<i>niqumum</i>	IGI.KUR	i*	<i>niqumum</i>	août-septembre
vii	<i>kinûnum</i>	<i>kinûnum</i>	ii*	<i>kinûnum</i>	septembre-octobre
viii	<i>tamhîrum</i>	<i>Dagan</i>	iii*	<i>tamhîrum</i>	octobre-novembre
ix	<i>nabrûm</i>	<i>lilliyatum</i>	iv*	<i>nabrûm</i>	novembre-décembre
x	<i>Mammîtum</i>	<i>Bêlet-biri</i>	v*	<i>Mammîtum</i>	décembre-janvier
xi	<i>kiskissum</i>	<i>kiskissum</i>	vi*	<i>mana</i>	janvier-février
xii	<i>kinkum</i>	<i>ebûrum</i>	vii*	<i>ayyarum</i>	février-mars

³⁰Cf. « The Akkadian Calendar at Sippar », *JAOS* 107, 1987, p. 225a et n. 62 : il se basait sur l'unique exemple retrouvé à Tell Rimah *OBTR* 213.

³¹Cf. *op. cit.*, p. 257, n. 2 : il doutait d'une équivalence *Addarum* = še-kin-ku₅ à cette époque.

³²Cf. M. Cohen, *op. cit.*, p. 303 ; S. Greengus, *JAOS* 107, 1987, p. 229 ; *id.*, « New Evidence of the Old Babylonian Calendar and Real Estate Documents from Sippar », *JAOS* 121, 2001, p. 258a.

³³Cf. J.-P. Vita, « Zur Menologie und zum Kalender von Alalah », *AoF* 27, 2000, p. 301, § 2.14 *Niqali* (Alalah VII) et p. 303, § 3.4 *Niqali* (Alalah IV).

³⁴Cf. M.E. Cohen, *op. cit.*, p. 266 ; pour le calendrier d'Ugarit, voir l'appendice dans l'article de J.-P. Vita, « Datation et genres littéraires à Ugarit », dans F. Briquel-Chatonnet et H. Lozachmeur (éd.), *Proche-Orient ancien. Temps vécu, temps pensé, Antiquités sémitiques* III, Paris, 1998, p. 50-52.

³⁵Une étude sur ce sujet a été annoncée par D. Charpin et J.-M. Durand, « Saisons et calendrier à Mari et en Mésopotamie » ; cf. D. Charpin, *Mélanges Garelli*, 1991, p. 164, n. 69.